**Désirée MORGANO, Lisa ENGASSER, Nina GARCIA-FRANCO, Marion**

**CECCARINI, Laurie DUPRE 1°L1**

***Paris :(texte avec diapo)***

Marion : Le jeudi 16 janvier 2018, nous nous sommes rendus à Paris pour visiter le musée d’Orsay et le mémorial de la Shoah. Nous avions donc rendez vous à 5h00 à l’aéroport de Nice, nous avons décollé à 6h30 puis nous sommes arrivés à 8h00 à l’aéroport d’Orly.

A 9h30 nous sommes allés au musée d’Orsay en métro.

Nina : Le musée d’Orsay était à l’origine une gare qui se situe dans le 7eme arrondissement de Paris. Cette gare fut utilisée comme centre d'expédition de colis aux prisonniers pendant la guerre, puis comme centre d'accueil des prisonniers à la Libération. Elle a servit de décor à plusieurs films (dont le Procès de Kafka adapté par Orson Welles).

En 1973, la Direction des musées de France envisageait l'implantation dans la gare d'Orsay d'un musée où tous les arts de la seconde moitié du XIXe siècle seraient représentés. Menacée de démolition et de remplacement par un grand hôtel moderne, la gare fut inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, le 8 mars 1973. En 1978, le bâtiment fut classé monument historique. Le 1er décembre 1986, le Président de la République, François Mitterrand, inaugura le nouveau musée qui ouvrait ses portes au public le 9 décembre suivant.

Elle accueille chaque année + de 3 millions de visiteurs.

Marion : Ensuite nous avons vu l’exposition Degas située dans le musée à l’étage impressionniste.

Désirée : Edgar Degas est né le 19 juillet 1834 à Paris et est mort à 83 ans le 27 septembre 1917 à Paris. C’est un artiste impressionniste plus précisément, graveur, sculpteur, peintre, photographe et naturaliste.

Edgar Degas était très perfectionniste, c’est pourquoi dans le musée il y avait de nombreux dessins inachevés car il les estimait ratés.

La petite danseuse de quatorze ans est l’une de ses sculptures. Il l’a faite en 1881, elle fait 98cm de haut et est fondue en bronze. Il en existe plusieurs exemplaires. Le modèle identifié est une jeune danseuse du nom de Marie van Goethem âgée à l'époque de 14 ans. Lors de son exposition en 1881 l'œuvre, présentée dans une cage de verre. La technique de la cire et l'emploi d'accessoires réels accentuait l'illusion de la réalité. L’original étant en cire, 29 exemplaires seront édités en bronze comme celle au musée d’Orsay.

Marion : Après avoir mangé, nous nous sommes rendus à pieds au mémorial de la Shoah.

Lisa : Le mémorial de la Shoah a ouvert en 2005. C’est un lieu de mémoire du génocide des Juifs. Il réunit dans un même lieu :

* un musée consacré à l'histoire juive durant la Seconde Guerre Mondiale
* plusieurs "lieux de mémoire": le tombeau du martyr juif inconnu (dans la crypte) dans lequel des cendres de Juifs exterminés dans les camps de la mort ont été placées le 24 février 1957,
* le mur des Noms, Son rôle est de garder la mémoire des 76 000 Juifs déportés de France (Juifs français ou étrangers), dont 11 400 enfants. Les noms sont classés par année, de 1942 à 1944 et par ordre alphabétique.
* le mémorial des enfants,
* et le mur des Justes ;
* le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC).

Ce centre de documentation conserve 40 millions de documents d'archives dont 250 photos et 80 000 ouvrages et périodiques. Il est ouvert aux chercheurs comme aux simples citoyens qui peuvent y rechercher des documents concernant leur famille.

Marion : Et pour finir nous avons eu la chance de rencontrer un déporté !

Laurie : Le déporté que nous avons rencontré s’appelle Robert Wajcman. Il est né le 8 mai 1930 à Paris. Il est juif et c’est pourquoi il a été arrêté à Lyon le 24 mai 1944 et a été déporté à Auschwitz.

A 15h00 on a eu la conférence avec lui durant laquelle il a commencé par nous raconter son adolescence durant la guerre et dans les camps et comment il a survécu. Et ensuite on a pu lui poser quelques questions. Par exemple à la question de s’il savait ce qui les attendait lors de sa déportation, il a répondu que non, il savait juste qu’il allait en Allemagne mais pas ce qui les attendait. Et d’autres encore… Ca été un moment assez touchant car il n’a pas essayé de masquer la vérité et parfois on sentait ses émotions au travers de ses paroles.

Écriture d'invention : Monologue intérieur :

Mains croisées, tête baissée, seules mes pensées comblent ma solitude… Toutes ces années écoulées, ne pouvant bouger, parler, regarder, sentir ces mains inconnues me toucher et sans même pouvoir m'effondrer.

Je suis prisonnière de tant de regards persistants à mon égard...

Voilà presque deux siècles que mon esprit erre à travers le temps. L'univers autour de moi si bruyant étouffe le bruit silencieux de mes pensées. Mon âme pleure, hurle, se déchire, se torture, se consume mais je ne peux en finir.

Pourquoi m'avoir représenté de la sorte ? Je suis tellement

renfermée sur moi-même que je semble avoir honte d'être exhibée ainsi...

Non, je n'aime pas...

Non, je ne supportes pas l'ignorance qu'ils accordent à mon esprit meurtri, à mes pensées moroses et à mes sentiments confus. Ils n'ont d'importance qu'à la beauté esthétique que je renvoie...

Vêtue de cette robe, c'est comme si j'endossais le rôle d'une déesse musicienne à la pureté divine.

Je suis si seule, seulement accompagnée de cette harpe que je ne peux même pas utiliser, et qui ne pourra jamais faire s'envoler d’envoûtantes mélodies.

Seule, pour toujours. A jamais.